

[Texte]

information to bear on government decision-making. So the Polar Commission could be viewed as a kind of intermediary between the outside research community, disparate as it is, and government decision-makers. We hope that by bringing to bear information from outside onto government decision-making, it will help us out.

Mr. Anawak: What will the relationship be between this Polar Commission and the Circumpolar and Scientific Affairs Directorate of Indian Affairs and Northern Development? Will that still be there or will it be, as my colleague said, a transfer of the budget and the responsibilities? What would happen to that?

Mr. Van Loon: It would still be there because we will continue to operate a number of programs from that directorate. For example, that directorate provides support to universities to fund the training of students who are interested in Arctic science; it provides some research support for Arctic scientists doing research in the north and it ensures co-ordination inside government on Arctic concerns inside government. It is not a big organization. Harold has only a couple of people reporting to him to do that work, and the Polar Commission and our own circumpolar science group should be viewed as working together, not working against each other.

Mr. Anawak: Further to that, would it not be wise to look at evolving that particular section into that commission because, as the parliamentary secretary pointed out, this commission is going to be made up of people who are knowledgeable about northern issues, northern science and probably will have a lot more knowledge about northerners in general than has the territorial Arctic Department of Indian Affairs and Northern Development at this time. Of course, I do not know who is there, but how many of those people who work in that particular commission have northern expertise?

Ms Blondin: There will be polar residents.

Mrs. Dobbie: That would take away the arm's length relationship if we were to have a Department of Indian Affairs—

Mr. Anawak: You would just evolve it, totally.

Mrs. Dobbie: —working in the Polar Commission.

Ms Blondin: No, you just evolve it. You relinquish all responsibility for person-years and budget and you do not have that problem.

Mrs. Dobbie: Perhaps the member is talking about something else besides the Polar Commission, which was mandated to act as a co-ordinator, not as a researcher.

Ms Blondin: [*Inaudible—Editor*] . . . problems with the trans-boundary water agreement which DIAND is not doing anything about.

Mr. Hughes (MacLeod): Mr. Chairman, I would like to thank the parliamentary secretary for her presentation and I would like to ask a question. It is with respect to clause 13 of the bill. If you look at that clause, it says:

The principal office of the Commission shall be in the National Capital Region described in the schedule to the National Capital Act.

[Traduction]

chercheurs d'amener les décideurs à en tenir compte. La Commission des affaires polaires fera donc le pont entre les milieux de la recherche, si disparates qu'ils soient, et l'Administration. Nous espérons pouvoir tirer profit de l'information venue de l'extérieur.

M. Anawak: Quels seront les liens entre la Commission des affaires polaires et la Direction des affaires circumpolaires et scientifiques du ministère des Affaires indiennes et du Nord? Va-t-elle rester en place ou assistera-t-on, comme l'a dit mon collègue, à un transfert de budget et de responsabilités? Que va-t-il lui arriver?

M. Van Loon: Elle restera en place, car elle continuera d'administrer un certain nombre de programmes. Elle verse en effet des crédits aux universités pour financer la formation d'étudiants qui s'intéressent aux sciences arctiques; elle assure aussi un certain soutien en matière de recherche aux chercheurs arctiques qui réalisent des travaux dans le Nord, et se charge de coordonner au sein de l'Administration les dossiers qui touchent l'Arctique. C'est un petit service. Harold n'a que deux employés pour faire ce travail, et la Commission des affaires polaires et notre propre groupe de sciences circumpolaires travaillent de pair et non l'une contre l'autre.

M. Anawak: Dans la même veine, n'y aurait-il pas lieu d'envisager l'intégration de cette section à la commission puisque, comme l'a souligné la secrétaire parlementaire, les membres de la commission seront au courant des questions touchant le Nord, des sciences nordiques, et en sauront probablement bien davantage sur les habitants du Nord en général que le ministère des Affaires indiennes, et du Nord à l'heure actuelle. Évidemment, j'ignore qui en fait partie, mais combien de membres de la commission auront une connaissance du Nord?

Mme Blondin: Il y aura des résidents des régions polaires.

Mme Dobbie: Ce serait lui enlever son autonomie si le ministère des Affaires indiennes. . .

M. Anawak: Il suffirait de l'intégrer en totalité.

Mme Dobbie: . . . avait des membres à la Commission.

Mme Blondin: Non, il suffirait seulement de l'intégrer. Il suffit de renoncer aux années-personnes et au budget, et le problème est disparait.

Mme Dobbie: La députée parle peut-être d'autre chose que de la commission, qui s'est vue attribuer un mandat de coordination et non de recherche.

Mme Blondin: [*Inaudible—Rédacteur*] . . . des problèmes au sujet de l'accord sur les eaux transfrontières que le ministère ne fait rien pour résoudre.

M. Hughes (MacLeod): Monsieur le président, je tiens à remercier la secrétaire parlementaire de son exposé et je voudrais lui poser une question. Il s'agit de l'article 13 du projet de loi. Je lis:

Le siège de la Commission est fixé dans la région de la capitale nationale définie à l'annexe de la Loi sur la capitale nationale.